Electrique.

ées d'études et d'expérien-
cher.

WARNOCK.

UE SUSSEX.

4.

EMIN DE FER

COLONIAL

entre l'Ouest et tous les
u St. Laurent, de la Baie
province de Québec ; ainsi
au Brunswick, la Nouvelle
Prince Edouard, le Cap
s de la Madeleine, Terre-
erre.
ress quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
estination de tous ces points
de chars, en 27 heures et

rains express directs sur le
rcolonal sont brillamment
ricité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
lement au confort et à la
geurs.
s directs sont attachés de
et dortoirs, nouveaux et
que les chars salons pour

r les plus en vogue, ainsi
e pêche les plus recherchés
route de l'Intercolonial qui

s expéditeurs est appelée
facilités offertes pour e
rine et en général de toutes
à destination des Provinces
neuve, aussi pour l'expor-
des produits expédiés aux
ope.
informations concernant le
s'adresser à
t des billets,
rks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q
Jacques, en face du
Lawrence Hall, Montréal
, Surintendant-Général,
nin de Fer, }
8 Juin, 1891. }

CRE

CTS.

tuellement au public et
s clients un vrai bon sucre
c'est-à-dire à ceux qui
de notre célèbre thé.

mots : une petite consigna-
cents.

JD BROS.

DEAU & SPARKS

e Rideau.

E FER

Atlantique.

Service Rapide

—ET—

Plus Courte et la
us Rapide.

té le 29 Juin 1891.

TIRONT DE LA GARE DE LA
GIN COMME SUIT :

L'EXPRESS DE MONT-
REAL rapide arrêtant
ns entre Ottawa et le Cô-
la jonction du Côteau avec
nd Tronc pour l'Ouest, et à
us les trains pour l'est, et
Montréal à 11.35.
L'EXPRESS DE MONT
réal rapide limité n'arrêtant
t à Alexandria entre Otta-
a un char réfectoir, et ar-
à 8.20, se reliant aux trains
ntral et du Grand Tronc
nts à l'Est. Portland, Ri-
Dalhousie, etc.
L'EXPRESS DE BOSTON
et NEW-YORK (passant
le nouveau pont en acier ;
nt, St Albans, Saratoga,
oston, New-York, Phila-
les points au sud, avec
le Wagner depuis Ottawa
Ottawa et New-York. (Ce
ces les stations entre Ottawa

POUR MONTRÉAL, ar-
rive à Montréal à 7.05 p.m.
RRIVERONT COMME SUIT :
ESS DE BOSTON et New-
t de tous les points inter-
t à toutes les stations entre
Ottawa. Laisse Boston à
v York à 7.00 P.M.
rapide de Montréal, Port-
nébec et Dalhousie. Train
à 9 A.M., n'arrête qu'à
pour laisser des passagers
ns sur le Grand Tronc.
Express rapide de Montréal,
uébec, Halifax, St. Jean,
ints sur l'Intercolonial et le
ntréal à 6.15 P.M. à l'arri-
d'Halifax et arrête à toutes

formations s'adresser à l'A-
la vente des Billets, au coin
t Elgin.

RLIN, C. J. SMITH,
Général. Agent Général
1890. des Passagers

TAPIS!

—CHEZ—

THOMAS LIGGET

66 & 68 Rue Sparks.

Sont destinés à être vendus vite et en conséquence l'intelligent acheteur qui aperçoit une bonne occasion, obtient toujours le meilleur des bonnes marchandises en vente.

Le prix de nos Tapis-Tapisserie, les derniers reçus, sont les suivants :

23cts.	39cts.
29cts.	44cts.
31cts.	47cts.
52cts.	68cts.
59cts.	74cts.
63cts.	82cts.

Tapis de Laine,
Tapis de Velours,
Tapis de Bruxelles,
Tapis Carres Artistiques,
Toiles Cirees,
Rugs

Et un Immense Assortiment de

Nattes et Paillassons Cocoa.

Paillassons avec Baguettes en Chêne, placés sur les escaliers extérieurs à bref délai, en largeur unie ou de fantaisie, de 27, 36, 45, 54 et 72 pouces.

Thos. Ligget.

Exposition Terminee

Les visiteurs déclarent que l'Exposition a été un grand succès et que les directeurs ont donné les prix. On a parlé, discuté, sondé les chances de l'Exposition Centrale, tous les jours en s'y rendant. Plusieurs expositions étaient merveilleuses ; quelque "Barnum" s'est montré avec ses chiens et ses moutons.

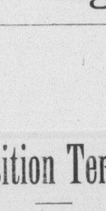
Proclamez leurs erreurs, croissant tous les jours, six jours dans la semaine. Mais WOODCOCK est l'homme qui offre la plus merveilleuse exposition de nombreux Chapeaux de Feutre, et d'immenses quantités de Dolmans. Mon assortiment d'Oiseaux et de Plumes, de grands et petits articles, vendus à des prix si bas font à mon magasin, la plus belle renommée. Oui, j'irai chez WOODCOCK, acheter un Chapeau Lennox, tous ses prix me plaisent et j'aime ce magasin à "prix fixe." Là, c'est la place pour acheter un joli vêtement ou un Nellie Bly ; car personne ne peut nier que c'est le magasin le meilleur marché pour Chapeaux.

312, 314, 316 & 318

Rue Wellington.

Manque de Forces

CHLOROSE ANÉMIE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT



LE FER

BRAVAIS

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons.
Exiger la Signature *F. Bravais*, Imprimée en Rouge
DÉTAIL : TOUTES LES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for
PATENTS
A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address MUNN & CO. 361 Broadway, New York.

La Commission Royale

ENQUETE "BAIE DES CHALEURS"

SEANCE DU 24 OCTOBRE

M. PACAUD a continué, samedi matin, sa déposition. Nous en avons publié samedi soir la première partie. Après avoir parlé de l'envoi de $5,000 à M. Mercier, le témoin dit qu'il comptait se présenter le 6 août, devant le comité du Sénat. Le sénateur Vidal lui adressa un télégramme pour le prévenir qu'il devait recevoir une citation à comparaître devant le comité, dont ce sénateur est le président. En se rendant de Québec à Ottawa, le témoin s'arrêta à Ste-Anne de la Pérade. Après lui avoir fait quelques questions au sujet de son voyage, M. Mercier dit à M. Pacaud qu'il désirait beaucoup que ce dernier se rendit devant le Sénat, parce que ses adversaires cherchaient à profiter de cette affaire de la Baie des Chaleurs à laquelle il était étranger, pour lui nuire.

M Pacaud répondit au Premier Ministre que le Sénat étant un corps politique plutôt que judiciaire, on lui adresserait toutes sortes de questions légales et illégales. " Peu importe, répondit M. Mercier, vous devez y aller tout de même ; mais je n'ai pas d'objection à ce que vous attendiez la citation, afin que vous sachiez quelles pièces on vous demande. " C'est pourquoi, au lieu de continuer son voyage, M. Pacaud retourna à Québec, attendant sa citation.

Au sujet des billets signés par MM. Mercier, Langelier, le sénateur Pelletier et Pacaud, ce dernier dit que ce sont là des choses qui se font dans le parti depuis 1886. Il y avait eu à St Sauveur, chez Cléophas Rochette, une réunion où les principaux amis du parti se rendirent responsables du paiement de certaines sommes. On choisit un des membres pour collecter ces souscriptions, faire les dépôts des contestations d'élections en son propre nom, et retirer les billets quand les dépôts seraient retournés. Chacun des souscripteurs était responsable d'une part des frais à faire, proportionnellement au chiffre de sa souscription. " Sur la foi de cet engagement, nous escomptâmes les billets. Ce fut le sénateur Pelletier qui fut choisi pour être notre agent ".

En réponse à une question du juge Jetté, M. Pacaud dit qu'il ne peut pas donner la valeur exacte de l'établissement de l'ELECTEUR, parce que l'administration du journal est laissée à M. Billeau, mais qu'approximativement cette valeur va de $40,000 à $50,000. Ce chiffre explique la générosité de M. Pacaud envers M. Langelier, qui lui avait abandonné gratis la moitié des actions de l'ELECTEUR.

Au sujet du voyage à New-York, en compagnie de M. Armstrong, M. Pacaud dit qu'il y avait dans le train les ministres Mercier, Shehyn, Robidoux, Boyer, Chs. Langelier, les députés Desmarais, de Saint-Hyacinthe, A. Carrier, de Gaspé, le docteur Valiée et MM. Paul de Cazes, Perreault, architecte de Montréal, J. A. Mercier, frère du premier ministre, Pacaud et Armstrong.

Ces deux derniers s'établirent dans le wagon palais, les autres dans le wagon officiel. M Armstrong reprit la conversation qu'il avait eue le soir à l'hôtel Windsor ; il voulait une réponse définitive et avoir une entrevue avec M. Mercier. M. Pacaud se rendit au wagon officiel et il fit part à M. Mercier du désir de M. Armstrong. " S'il vient à simple titre de visiteur, répondit M. Mercier, il est le bien venu ; mais s'il vient parler de son affaire, je ne désire pas le voir. "

Dans le cours du voyage, M. Pacaud vit M. Mercier, pour lui recommander le nouveau syndicat dans le cas où M. McDonald se retirerait. M. Mercier répondit qu'il préférait M. McDonald ; quant à M. Cooper, la lettre que M. Laflamme lui avait adressée au nom de ce dernier, renfermait bien des questions minutieuses.

M. Pacaud avoue que dans ses conversations avec M. Armstrong ou d'autres, il peut lui être arrivé de s'être servi du nom du Premier Ministre, sans l'autorisation de ce dernier.

La Commission s'ajourne à midi, pour se réunir mardi matin.

FAITS DIVERS.

DEUX EXECUTIONS

Un assassin du nom d'Adelbert Goheen a été pendu un peu après minuit, dans un des corridors de la prison de Fergus Falls (Minesota), la nouvelle loi de l'Etat exigeant que les exécutions se fassent nuitamment. Rarement on a vu condamné à mort plus calme que Goheen : après avoir soupé tranquillement, il s'est mis au lit de bonne heure, disant à ses gardiens " qu'un peu de sommeil le mettrait en bon état pour le pique-nique." Quelques minutes avant minuit, on est venu réveiller le condamné pour lui dire qu'un prêtre était là qui désirait le voir. Goheen s'est habillé et a dit qu'il était prêt à recevoir le prêtre ; mais quand celui-ci est entré dans la cellule et a voulu le préparer à la mort, Goheen a refusé péremptoirement de se confesser, et le prêtre a dû se retirer sans avoir pu remplir sa mission.

Les gardiens ont alors offert au condamné le manger quelque chose ; il a refusé et s'est contenté de boire un verre de whiskey. Quand le shérif est arrivé pour lui donner lecture de l'arrêt d'exécution, Goheen ne s'est pas départi de son calme, et il a écouté cette lecture sans desserrer les dents. Le shérif ayant ajouté : " Maintenant, Adelbert, le moment est venu de montrer que vous êtes un homme courageux ", il s'est incliné et, sans mot dire, a placé de lui même ses deux mains derrière son dos, pour que l'aide du bourreau les attachât. Il a marché d'un pas résolu jusqu'à la potence, dressée à l'extrémité du corridor, et s'est placé tout seul sur la trappe. Il y était à peine installé, qu'elle se dérobait sous ses pieds, et Goheen, précipité d'une grande hauteur, avait la colonne vertébrale brisée dans cette chute. La mort a été instantanée, mais par précaution on a laissé le supplicié pendu au bout de la corde, pendant vingt minutes.

On a pendu à sept heures du matin dans la cour de la prison de Hampton (Virginie) un nègre nommé Robert Jordon, condamné à mort pour avoir commis un horrible attentat sur la personne d'une dame Moore. La victime de Jordon a perdu la raison peu de temps après le procès où elle a comparu comme témoin, et elle est en ce moment dans un asile d'aliénés d'où elle ne sortira sans doute jamais. L'exécution a eu lieu sans le moindre incident.

LES PRÉDICTIONS POUR 1892

Les almanachs arrivent et cela n'est pas bon signe. On ne saurait vous cacher plus longtemps que l'année qui va succéder à celle-ci, marquant un pas de plus vers la fin du siècle, commencera un vendredi. Que nous réserve-t-elle ?—Ou plutôt que ne nous réserve-t-elle pas ?

Je suis bien fâché de le dire, les indications météorologiques pour l'année qui vient ne sont pas des plus rassurantes. Il paraît que le mois de janvier 1892, sera alternativement neigeux, pluvieux et venteux ; que vous semble de ces alternatives ? Février ressemblera à son devancier ; mais il paraît que mars daignera commencer sous un beau soleil. Seulement, dès le 5 du mois, nous verrons redoubler le vent et la pluie. Que d'heureux présages !

Avril se contentera d'être "variable". C'est le 17 de ce mois que tombera Pâques, le premier des beaux dimanches. Mais j'allais oublier de noter, en mars, le 28, une marée formidable. Je reviens à Pâques. N'espérez pas faire, ce jour là votre première promenade aux champs : il pleuvra, bergère ! Le beau temps ne luira que vers le 20, mais il finira le 26. C'est à cette date que paraîtra la lune rousse. I faudra la redouter dans l'est, dans l'ouest, le nord, le centre et le midi. On ne voit donc pas bien en quel coin de la terre, il sera possible de se dérober aux méchantes atteintes de l'astre funeste.

La lune rousse finira le 3 mai : la nouvelle lune prendra la suite de ses affaires, étendant partout le tapis blanc de la gelée et déchaînant une bise incongrue, qui nous mettra la main à la poche. La pleine lune ne démentira pas une carrière si bien commencée, et l'ont peut prédire quelque épouvantable aventure en son troisième jour, qui sera un vendredi 13. Le samedi 14, au matin, tous les gens prompts aux résolutions énergiques prendront celle de ne plus boire de vin. Et ils feront sagement, puisque dans le vin de 1892 il ne pourra entrer une goutte de jus de vigne, ce vendredi 13 ayant fracassé tous les bourgeons de France.

UNE BONNE CAPTURE

Une dépêche de Wilmington (Delaware) annonce l'arrestation d'un nommé Edward Clark, de sa femme Mary, et de leur fils Joseph, ce dernier âgé de quinze ans, sous l'accusation d'être les principaux auteurs de nombreux incendies et explosions, qui ont dévasté depuis deux ans l'importante manufacture de poudres et les vastes établissements agricoles des descendants de Dupont de Nemours, à Brandywyine.

La série des crimes diaboliques, dont les Clark sont accusés d'être les auteurs, a commencé dans la nuit du 25 décembre 1889 par l'incendie d'une vaste grange appartenant à MM. Dupont de Nemours. Les pertes matérielles s'élevèrent à $25,000. Le 21 janvier suivant, une seconde grange fût brûlée, et dix chevaux et dix-sept vaches périrent dans les flammes. Deux autres granges ont été détruites à peu près de la même façon, à peu de temps d'intervalle. Il y a un an environ, cinq desconstructions de la manufacture de poudre ont sauté ; quinze hommes ont été tués et trente autres plus ou moins grièvement blessés. Bien que les édifices de la manufacture de poudre fussent construits, de telle sorte que l'explosion de l'un ne pût pas faire sauter l'autre, les cinq ont été détruits et l'ont été simultanément. Les quatre incendies et l'explosion ont été, d'ailleurs, accompagnés de circonstances montrant clairement qu'ils étaient l'œuvre de la malveillance. Moins d'un mois après l'explosion, les malfaiteurs ont encore poussé l'audace jusqu'à incendier une cinquième grange, et il est probable que les précautions extraordinaires prises depuis ont seules empêché les criminels de continuer leur œuvre de destruction.

Dès le premier moment les soupçons se sont portés sur certains employés que MM. Dupont de Nemours avaient renvoyés, et Clark était de ce nombre. Non seulement MM. Dupont de Nemours ont offert de fortes récompenses pour la découverte et l'arrestation des coupables, mais encore ils ont mis spécialement à leurs trousses quatre ou cinq détectifs des plus rusés. L'un de ceux-ci se disant ancien propriétaire d'une distillerie illicite dans l'Alabama et prétendant avoir été obligé de s'enfuir, parce qu'il avait tué un marshal des Etats Unis, est allé trouver Clark et lui a proposé de fonder un hôtel avec un troisième associé, qu'il déclarait être un de ses amis, et qui était simplement un deuxième détectif. Un immeuble, dont les fenêtres dominent la propriété de MM. Dupont et Nemours, a été acheté comptant par les détectifs eux-mêmes ; l'hôtel a été fondé avec Clark pour administrateur. Deux des premiers et des meilleurs clients du nouvel établissement ont été deux autres détectifs, dont l'un était marié justement avec une femme un peu folle, particulièrement atteinte de la manie des explosions, et répétant constamment qu'elle regretterait toute sa vie de n'avoir pas été présente, lors de l'explosion de la poudrière de MM. Dupont de Nemours.

Finalement, les détectifs, ayant complètement capté la confiance de Clark, ont réussi, dit on, à réunir des preuves suffisantes pour le faire mettre en accusation, ainsi que sa femme et son fils. On ajoute que deux complices de Clark sont aussi sur le point d'être arrêtés.

COURRIER DU JOUR

PERSONNEL

Mlle. Marie Caza, de St-Anicet de Huntingdon, est arrivée à Ottawa samedi dernier où elle doit séjourner quelques semaines. Mlle Caza est l'hôte de ses amies les demoiselles Leblanc, filles de M. Etienne Leblanc.

UNE NUISANCE PUBLIQUE

Il nous semble qu'il y a un règlement dans cette ville, imposant une licence pour le privilège de garder un chien. Nous ne savons trop si le règlement est lettre morte, toujours est-il que les chiens sont très vivants. Il ne se passe pas une seule journée, sans que l'on entende dire que quelqu'un a été mordu par un chien.

Dimanche dernier un citoyen bien connu de cette ville, passait tranquillement sur la rue St Patrice, lorsqu'un chien est venu lui sauter à la jambe et lui a infligé une blessure assez sérieuse.

La plus grande partie de ces chiens sont absolument inutiles et sont gardés en contravention au règlement civique, souvent par des personnes qui n'ont pas les moyens d'acheter une licence. Nous recommandons fortement à la police de mettre fin à cette nuisance publique.

CONSTRUCTION DE NOUVELLES ECOLES

Une assemblée spéciale du bureau des écoles séparées a eu lieu hier soir, à laquelle étaient présents les messieurs Smith (président), Breson, Boileau, Duff, Lavoie, Latour, Laverdure, Pelletier, Sims, White, Barrette et le secrétaire W. Finley.

Le rapport du comité des Finances, demandant l'autorisation d'emprunter $8,500 pour acheter des lots et construire deux écoles canadiennes-françaises dans les quartiers St George et Dalhousie, est adopté.

Le comité français est autorisé à acheter deux lots sur la rue Cumberland et un autre sur la rue Eccles, pour la même destination.

La nouvelle école sur la rue Cumberland sera construite en briques. Elle aura une hauteur de deux étages et demi et une grandeur ou surface de 45 pieds sur 35.

COUR DE CHANCELLERIE

Son Honneur le chancelier Boyd a pris hier son siège sur le banc à 10 a. m. Dans la cause de Pattee contre McKay, jugement est rendu contre le demandeur, et les frais imposés au défendeur.

La cause McRae contre Murphy, les avocats n'étant pas prêts, est renvoyée par le juge, qui fait la remarque qu'il est sur son banc pour juger et non pas pour obéir et se conformer aux caprices des intéressés.

Dans la cause de la Metropolitan Loan Company contre l'Ottawa Agricultural Insurance Company, jugement est rendu en faveur des demandeurs, de consentement mutuel.

Dans la cause de Culbert contre Graham, jugement est rendu en faveur du demandeur, avec un attachement de $600, en faveur de la femme du défendeur.

LE FEU CHEZ LES CAPUCINS

Hier vers minuit, comme les Pères Capucins se préparaient comme d'habitude à chanter leurs matines, un voisin accourait leur annoncer que le feu venait de se déclarer dans leur couvent. Comme tous les bâtiments appartenant à cet ordre religieux sont en bois, on craignit pour un moment de voir le monastère tout entier devenir la proie des flammes. Heureusement cependant, que le vent changeant, les flammes ne se propagèrent pas dans la direction où une foule de matériaux n'auraient fait que les alimenter et causer des pertes considérables. Situé à une très grande distance des limites de la ville, le couvent des Pères Capucins ne pouvait compter sur l'assistance de la brigade du feu, pour combattre l'élément destructeur et essayer de maîtriser les flammes. Ne pouvant donc compter sur aucun secours pratique, les Pères firent tous leurs efforts pour contrôler cet incendie, qui menaçait de devenir très sérieux ; ils parvinrent à la fin à éteindre les flammes qu'alimentaient des foins voisins et l'herbe sèche de la prairie avoisinante, qui avait pris feu comme de l'amadou.

Le sauvetage de plusieurs bâtiments se fit avec succès et une écurie seule fut réduite en cendres. Chaque Père se tint patiemment au poste que lui avait assigné le Père Supérieur Pacifique et personne ne rentra au monastère, avant que toute crainte de danger ne fut disparue. Les pertes s'élèvent à environ $1,000 ; peu d'assurances.

On attribue le feu à des enfants, qui inconsciemment se seraient amusés avec des allumettes et auraient mis le feu par mégarde.

On ne peut supposer qu'un être humain fut assez criminel, pour avoir essayé de détruire malicieusement les quelques propriétés que possèdent les Pères Capucins, au prix de tant de sacrifices.

COMITÉ CIVIQUE DES MARCHÉS

Le comité civique des Marchés s'est réuni hier l'après-midi ; étaient présents les échevins O'Leary, Roger, Campbell, Johnstone, Butterworth et l'inspecteur O'Keefe.

A la demande des citoyens de la rue Bank, qui désirent que le Conseil de Ville accorde à W. Hyde, la permission d'ouvrir une boucherie sur la rue Bank, au nord de la rue Albert, le comité se rend au vœu de la population de ce quartier.

Quant à la demande de Mme Mary A. Bufton, pour avoir le droit de fermer sa boucherie sur la rue Ste Anne et d'en ouvrir une nouvelle au numéro 424 de la rue Bank, le comité ne s'en occupera pas, avant que les gens du quartier n'aient signé une requête, en faveur de l'ouverture d'une nouvelle boucherie parmi eux.

L'inspecteur se plaint de C. Dolan, le contracteur pour le nettoyage du Marché du quartier By, qui refuse d'enlever les ordures qui séjournent sur la place du dit Marché et sur les rues avoisinantes où se tiennent les fermiers.

L'échevin Johnstone demande si le contrat exige de l'entrepreneur, ces travaux de nettoyage sur la place et sur les rues avoisinantes.

L'inspecteur répond que oui.

En conséquence, on autorise l'inspecteur à aller trouver M. Dolan pour lui dire que, s'il ne veut pas se conformer aux termes de son contrat, on fera faire les travaux par d'autres personnes et à ses frais.

L'inspecteur accuse en même temps Francis Peters, qui occupe une boutique sur le marché, d'avoir assuré pour $1,000 des marchandises microscopiques ou qui se font remarquer par leur absence.

Cette révélation sera portée à la connaissance des commissaires de police. On décide aussi à faire quelques améliorations sur les places des marchés de la haute et de la basse-ville ; de la pierre va être achetée dans ce but.

Ensuite le comité lève la séance.

NOUVELLES LOCALES

—Robert A Starrs, marchand en gros a déposé son bilan entre les mains de John Hill, pour le bénéfice de ses créanciers.

—Le comité des Propriétés se réunira cet après-dîner et celui des Travaux Publics, ce soir.

Sept charpentiers, employés par l'échevin Grant, contracteur pour la construction du presbytère de l'église Sainte Brigitte, ont attaché ce dernier devant la Cour, pour une quinzaine qui leur est due.

—Quatre chevaux appartenant à M. Hurdman, ont été tués hier soir sur la voie du Canada Atlantique, par un train de marchandises. Ces animaux s'étaient échappés de la ferme de M. Hurdman à Hurdman's Bridge et s'étaient ensuite engagés sur la voie ferrée. C'est une perte sèche d'au moins $500.

—La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique chauffera dorénavant les wagons de passagers à la vapeur, de préférence à toute autre système de chauffage, si dangereux en cas d'accident.

Les abonnes qui ne recevraient pas regulierement leur journal par les porteurs sont instamment pries d'en donner avis a nos bureaux d'administration ou bien par carte postale.

REVOLUTION DE
Photographie S
AU
GRAND MARCHE
JARVIS STUDIO
141 Rue Sparks 141
Attention au bon numéro.

Librairie Francaise d'Ottawa.

Le public trouvera continuellement à cette Librairie tous les livres et fournitures pour les écoles ; Livres de Prières, Livres d'Histoires, en Français et en Anglais. Aussi Papeterie, Articles Religieux et une variété d'Objets de Fantaisie toujours dans les dernières nouveautés. Ordres remplis avec promptitude
P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

VENTE A BON MARCHE
de montres, de pendules, de bijouterie et d'argenterie chez
JOS. E. TREMBLAY & CIE.
113 RUE RIDEAU.
Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

Pots à eau	depuis	$2.75	en montant
Porte-cornichons	do	1.00	do
Beurriers	do	2.00	do
Couteaux de table	do	3.50	do
Couteaux de dessert	do	3.00	do
Cuillers de table	do	3.50	do
Cuillers de dessert	do	3.00	do
Cuillers à thé	do	1.50	do

Aussi un assortiment complet de jumelles et de lorgnons en nickel, en or et en acier. Réveille matin en nickel réduits à $1.35.
P. S.—Montres, pendules et bijouterie, réparées au plus bas prix.

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

E. J. LeDAIN.
GERANT DU
Oak Hall,
332 Rue Wellington.
Salon de Hardes Faites
Vient d'arriver d'un voyage à Montréal où il a acheté des Capots en Laine, des Pantalons, des Bas, tout à des prix très bas et qu'il vendra à des prix très-raisonnables ; et des Corps Tricotés en grande quantité.
Votre Patronage est Sollicite.
VENEZ VOIR MES MARCHANDISES

PEINTURES
Preparees.
Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.
Leurs Qualites.
Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.
W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

A. C. LAROSE
Comptable. Auditeur, Syndic
AGENT D'ASSURANCE
(FEU, VIE ET ACCIDENT,
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement

PETITE GAZETTE

AVIS Félix Landry n'est nullement autorisé de collecter de l'argent pour moi, ou de faire aucune transaction.
T. M. CLARK.
Crichton House.

UNE MODISTE ayant trois ans d'expérience dans le métier, désire avoir une situation dans une boutique. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Avis aux Chasseurs

QUÉBEC, 23 Septembre, 1891.

MONSIEUR,—Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Québec et à celle d'Ontario ont chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarquer, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne non-domiciliée comme susdit, un permis de ce Département et à défaut de ce permis, de poursuivre ces violateurs des droits de chasse conformément à la loi.

E. E. TACHÉ,
Asst.-Commissaire.

J. B. CHARLESON, Ecr.
Surint. des Gardes-Forestiers,
Ottawa.

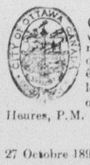
LIGNE D'OMNIBUS
Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal
Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30; 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.
LANDRY & THOMPSON

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
VM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

ECOLE DUSOIR
PRÉPARATIONS aux Examens du Service Civil et à ceux des différents Brevets.
Cours Classique et Scientifique, programme complet.
Leçons particulières ou en classe.
TERMES MODÉRÉS.
Prof. Chas. Prevot,
Au bureau du journal "Le Canada."

Aux Consommateurs d'Eau.



SAMEDI prochain étant le dernier jour de l'année financière pour l'Aqueduc, époque à laquelle les livres doivent être fermés, le Bureau du Collecteur à l'Hôtel de-Ville sera ouvert le dit jour, jusqu'à Cinq Heures, P.M.
EDOUARD PINARD,
Collecteur des Taxes d'Eau.
27 Octobre 1891.

Union St. Thomas
AVIS DE DECES
Les membres de la susdite union sont par le présent informés que la contribution d'une piastre au décès No 8 (M. Philadelphie Groulx) est maintenant due et sera exigible le 23 Novembre prochain sans autre avis
Par ordre
CHARLES BETTEZ.
Sec. Correspondant.
Ottawa, 28 Octobre, 1891.

Manque de Forces
CHLOROSE ANÉMIE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT

LE FER
BRAVAIS
représente exactement le fer contenu dans l'économie ; expérimenté par les plus grands médecins du monde, il passe de suite dans le sang, ne constipe pas, ne fatigue pas l'estomac et ne noircit pas les dents. En prendre vingt gouttes à chaque repas.
DEMANDER LA VÉRITABLE MARQUE
Se trouve dans toutes les Pharmies.
Gros : 40 à 42, r. St-Lazare, Paris.

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.
Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.
COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 A 10 A. M. 1 A 3 P. M. 6 A 8 P. M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Félécales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS A-VIS L'HOTEL RUSSELL
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

J'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN
GEO. F. HENDERSON.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX,
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. J. GORMAN, L.L.B
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.
Argent a Preter.

Christian & Cie
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL
En dehors du Bassin. Adresser vos commandes à C. Christian, Agent, New Russell House, Little Sussex Street, Ottawa

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma
Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.
Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.
S'adresser à ACHILLE FRECHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

DR. WASHINGTON

Gradué en 1872, à l'Université Victoria, avec honneurs, a subi aussi les examens du Collège des Docteurs et Chirurgiens, Ont.
Depuis 1880, a consacré tout son temps à l'étude des maladies de la Gorge et des Poumons. [La figure ci jointe représente un Respirateur Poreux et le malade en train de respirer.
Le Dr. Washington sera à Ottawa le 26, 27 Octobre et 2 Novembre.
A Maxwille, Hôtel Windsor, le 31 Oct
MALADIES TRAITÉES—Catarrhes de la Tête et de la Gorge, Surdité provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme et Consomption, Perte de la Voix, Maux de Tête, Développement des Glandes du Cou, Maladies Nasales, ou autre Obstruction du Nez enlevée. Bureau Principal, 78 rue McCaul. Toronto.

C. LEVEQUE,
ENCANTEUR.
Salle d'Encan : Marche By.

—LE—
"Tabac Raby"
TABAC CANADIEN.
—CHEZ—
EDOUARD CARRIERE,
145—Rue Rideau—145
OTTAWA.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE